

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI 10 AVRIL 1925

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario "LE CANADIEN" Journal Politique et Littéraire

2 SOUS LE NUMERO.

Je ne suis pas lié par le Règlement 17

FERGUSON DECLARE QU'IL EST PRET A REMEDIER A LA DIFFICULTE SCOLAIRE POUR ASSURER L'UNITE DES RACES

La réponse du premier ministre Ferguson à la résolution Bélanger est un pas important dans la bonne direction. Les canadiens-français dit-il doivent apprendre le français dans la langue maternelle que l'on obtient le meilleur résultat.

IL FAUT L'ENTENTE DIT M. FERGUSON

L'issue du débat à la législature de Toronto sur la résolution de Ferguson qui invitait le gouvernement provincial à résoudre le problème scolaire en Ontario laisse espérer que M. Ferguson tentera de résoudre ce problème.

Résumé du débat

M. BELANGER. Le bien de cette province, le bien de notre patrie exige que, par un esprit de concorde de coopération et de bonne volonté, nous mettions tous à l'oeuvre pour faire disparaître ce qui tient divisés et soupçonneux l'une des deux grandes races sur lesquelles ont été fondées et reposent les destinées de notre pays.

DECLARATION SENSATIONNELLE

L'Hon. Rodolphe Monty au Club Cartier McDonald de Montreal, lundi, 6 avril

CONFERENCE DE M. J. B. BOUSQUET

A une assemblée en bonne partie composée d'ouvriers tenue au Club Cartier McDonald, lundi 6 avril courant à la suite du lunch-causé bi-mensuel, l'honorable M. Rodolphe Monty a créé une certaine sensation dans son auditoire lorsqu'il lui a fait part du pacte que le gouvernement King avait conclu avec le gouvernement britannique relativement aux soins à prendre des immigrants qui nous viennent d'Angleterre.

La Réponse de Mr. Ferguson

"Je désire déclarer aux canadiens-français d'Ontario et de la province de Québec que le gouvernement étudie sérieusement le problème scolaire en cette province et désire ardemment apporter une solution à la difficulté actuelle. Nous poursuivons une enquête pour nous assurer si le règlement 17 donne vraiment des résultats. Quand cette enquête sera terminée nous en discuterons les conclusions avec les chefs canadiens-français de la province et s'il y a lieu de modifier le règlement nous le ferons."

Notre Représentant

POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, du No 281 rue St-Denis, Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

LA Banque Provinciale DU CANADA

desire informer ses nombreux clients et amis qu'elle a réintégré ses anciens bureaux

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'AVRIL. Du 1er au 4, frais. Du 5 au 8, pluieux. Du 9 au 12, chaud, clair.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. P. L. Avril 1er 3.12 a.m. Avril 8 10.33 p.m. D. Q. N. L. Avril 15 6.40 p.m. Avril 22 9.28 p.m.

Monuments de Cimetière

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

2 EUCHRES

Sous les auspices de la SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les 16 et 23 Avril 1925 SALLE STE-ANNE

4 TONNES DE CHARBON

1er prix pour Dames. Une tonne de charbon

1er prix pour Hommes. Une tonne de charbon

Prix d'entrée \$10.00 en or

CHAQUE SOIR.

200 MAGNIFIQUES PRIX

Admission 25 cents

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

85, rue Sparks Tél. Q. 2154

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

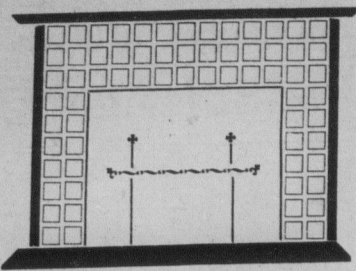
Tél. Queen 2214

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS 125 1/2 RUE BANK

A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

Le Foyer des Dames



Alléluia!!

Alléluia! Alléluia! Soyons dans l'Allégresse, le Christ est ressuscité!!!

Ce mot est jeté à tous les échos; il sonne comme un chant de triomphe en nos cœurs, et nous appelle à la joie sans mesure.

Ce grand jour de Pâques est appelé par les Pères la fête des fêtes le jour du Seigneur. L'Eglise l'a distingué comme la solennité la plus auguste et l'a élevée au dessus de toutes les autres fêtes comme la commémoration du plus important mystère de notre foi.

Et comme l'Eglise a raison de célébrer cet anniversaire avec tant de pompe!... Rappelons-nous ce qui se passait, il y aura bientôt deux mille ans à Jérusalem, en cette grande semaine.

Tout semblait irrémédiablement perdu. Le Christ était mort. Une lance lui avait ouvert le coeur. Fermé par une lourde pierre le tombeau ne se rouvrirait plus sur cet homme qui avait eu l'audace de se proclamer Dieu.

Des soldats armés montaient la garde autour du sépulcre. Tous étaient troublés par un événement que le Maître leur avait prédit. "Il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts."

Et n'avait-il pas dit que le Ciel et la Terre passeraient mais que ses paroles ne passeraient pas?

Seules, les saintes femmes pensaient au crucifié et gardaient un invincible espoir.

Plusieurs fois elles allaient pleurer et prier devant le sépulcre. Mais, ô stupeur!... lorsqu'elles virent le matin du troisième jour le tombeau était vide.

L'Evangile de la Résurrection nous raconte, mieux que je puis le faire, l'étonnement des apôtres et la déception des saintes femmes devant le sépulcre vide.

Que s'était-il donc passé?

Pendant qu'on s'interrogeait à ce sujet un ange apparut: "Vous cherchez Jésus qui a été crucifié, mais il n'est point ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit."

L'heureuse nouvelle se répandit bientôt partout apportant la joie aux uns et la consternation aux autres.

Alléluia! Alléluia! Une aube s'était levée nouvelle sur le monde. Le Christ ressuscité est vraiment Dieu et son Eglise, dont il est le fondateur, est marquée du sceau de l'immortalité.

En ce jour, où l'Eglise chante la Résurrection du Sauveur, cet article fondamental de votre foi; avec mes souhaits de joyeux Alléluia, je demande au Christ de vous donner cette foi qui transporte les montagnes et que toujours il vous garde à l'abri du doute.

GRANDE SOEUR.



Le Miracle des Cloches

(Conte de Pâques)

Le printemps à nouveau chantait Dans un village de la Flandre... Mais le clocher se lamentait, Et c'était pitié de l'entendre!

"Seigneur, criait-il, au secours! Les suppôts de Satan, les Boches, Avec un rictus de pandours Ont osé dérobé mes cloches!"

Au secours! Je n'espère plus, Depuis cette action infâme, Les rames de mes Angelus, Et je suis comme un corps sans âme.

Pour moi n'est-il pas val mieux M'anéantir dans les rafales?... Car je serai silencieux Le jour des Pâques triomphales!...

Très doux le soleil effleurait Les lis et les aristolaches... Mais on édit dit que se mourait Le vieux clocher privé des cloches!...

II

Un clair matin plein de rayons... Que se passe-t-il? O merveille! Au son des anciens carillons, Le petit village s'éveille

C'est jour de Pâques... Quel bonheur Le vieux clocher tinte sans trêve Alléluia!... Le vieux sonneur Croit continuer un beau rêve

Ding, dong! ding, dong! Alléluia Par le village et par la France... Tous ceux que Satan effraya Se reprennent à l'espérance.

Et les cloches dans le matin Rose délicieuse attendre, D'une voix au timbre argentin Disent à qui sait les entendre!

"Bonnes gens, il ne faut jamais Que votre ardeur fol se lasse! Nous arrivons de Rome, mais Nous sommes deux cloches d'Alsace.

Dieu nous a dit "Allez nicher" "O mes cloches alsaciennes, "La-bas, dans ce pauvre clocher, "Pas très loin de Valenciennes!..."

Et le ciel vient de s'argenter, Notre Angelus pour vous s'égrène, Nous désirons vous présenter Les vœux de l'Alsace Lorraine!...

Alors pour remercier Dieu Les villageois s'agenouillèrent; Et, ce jour là, dans le Saint-Lieu, Tous les yeux émus, se mouillèrent.

Le clocher maintenant chantait Dans le village de Flandre; Ding, dong! Alléluia! C'était Un vrai miracle de l'entendre.

Maurice GAUDON.

dame de Sévigné s'empresse de transmettre par lettres le récit de tous les événements qui se passent à la cour.

L'éducation de Mme de Sévigné fut très brillante. Elle était allée

Le fils, Charles, méritait l'affection de sa mère. C'était un bon fils qui se dévoua pour elle, surtout après le mariage de sa soeur, Mme de Grignan. Il avait le caractère de sa mère, c'est-à-dire qu'il était vif et enjoué. Il eut une jeunesse dissipée, fréquenta Ninon de l'enclos et fut rien moins qu'exemplaire. Mais Charles était bon soldat: St-Simon l'atteste. Il épousa une excellente bretonne qui eût sur lui une malheureuse influence, et alla demeurer en Bretagne.

Les sentiments de Charles envers sa mère furent délicats, affectueux, désintéressés.

Quant à la Françoise-Marguerite (Mme de Grignan) elle fut la grande passion de la vie de sa mère; passion qui coûta beaucoup de peine à celle-ci. Marg. était très bien douée sous le rapport de la beauté et de l'esprit, mais elle avait un mauvais caractère. Elle était très orgueilleuse de son talent et de sa beauté, et si l'on en croit St-Simon, elle ne sut jamais sourire qu'à son miroir. On la compare à l'Armande des Femmes Savantes.

Mme de Grignan revient avec sa mère à Paris. Mais son caractère qui n'avait fait qu'empirer donne des peines à sa mère en l'empêchant de recevoir ses amis la Rochefoucauld, le cardinal de Retz, etc. etc.

Après quelque temps, une nouvelle séparation a lieu et Mme de Sévigné en souffre autant que lors de la première. Mme de Grignan écrit deux fois la semaine à sa mère qu'elle aime à sa façon. De son côté, Mme de Sévigné aida principalement sa fille dont le mari dépensait plus que de raison.

Mme de Sévigné aimait beaucoup à correspondre avec Bussy dont l'esprit cultivé correspondait aussi au sien.

L'amitié de Mme de Sévigné avec Madame de Lafayette remonte à 1653. Sa correspondance date de plus tard.

Madame de Lafayette eût de son côté beaucoup d'amitié pour La Rochefoucauld dont elle adoucit les dernières années.

Parmi ses autres correspondants, nous trouvons Monsieur et Madame de Coulanges, types qui s'en aimant beaucoup ne pouvaient s'entendre, séparés, ils étaient aimables et spirituels.

Corbinelli et le président... étaient aussi des correspondants de Madame de Sévigné.

"FLEUR DE LYS."

Malgré leur affection réciproque la mère et la fille ne purent jamais supporter la vie commune à cause d'abord de leur incompatibilité d'humeur. Puis la tendance de Mme de Sévigné trop débordante s'accroît mal avec la froideur de sa fille. Une troisième séparation eut lieu. Mme de Sévigné se décida en 1694 à aller retrouver sa fille à Grignan où elle mourut chez son idole qui la regretta médiocrement.

Bussy-Rabutin est le premier des correspondants de Mme de Sévigné après Mme de Grignan.

Bussy était un homme de mérite qui avait de la vanité et peut-être trop d'esprit. Marie de Rabutin l'aurait épousé s'il ne l'avait dédaigné, ce qu'il regretta après le mariage de sa cousine.

Ils se brouillèrent, puis se raccommodèrent, enfin restèrent excellents amis.

Mme de Sévigné aimait beaucoup à correspondre avec Bussy dont l'esprit cultivé correspondait aussi au sien.

L'amitié de Mme de Sévigné avec Madame de Lafayette remonte à 1653. Sa correspondance date de plus tard.

Madame de Lafayette eût de son côté beaucoup d'amitié pour La Rochefoucauld dont elle adoucit les dernières années.

Parmi ses autres correspondants, nous trouvons Monsieur et Madame de Coulanges, types qui s'en aimant beaucoup ne pouvaient s'entendre, séparés, ils étaient aimables et spirituels.

Corbinelli et le président... étaient aussi des correspondants de Madame de Sévigné.

"FLEUR DE LYS."

Malgré leur affection réciproque la mère et la fille ne purent jamais supporter la vie commune à cause d'abord de leur incompatibilité d'humeur. Puis la tendance de Mme de Sévigné trop débordante s'accroît mal avec la froideur de sa fille. Une troisième séparation eut lieu. Mme de Sévigné se décida en 1694 à aller retrouver sa fille à Grignan où elle mourut chez son idole qui la regretta médiocrement.

Bussy-Rabutin est le premier des correspondants de Mme de Sévigné après Mme de Grignan.

Bussy était un homme de mérite qui avait de la vanité et peut-être trop d'esprit. Marie de Rabutin l'aurait épousé s'il ne l'avait dédaigné, ce qu'il regretta après le mariage de sa cousine.

Ils se brouillèrent, puis se raccommodèrent, enfin restèrent excellents amis.

Mme de Sévigné aimait beaucoup à correspondre avec Bussy dont l'esprit cultivé correspondait aussi au sien.

L'amitié de Mme de Sévigné avec Madame de Lafayette remonte à 1653. Sa correspondance date de plus tard.

Madame de Lafayette eût de son côté beaucoup d'amitié pour La Rochefoucauld dont elle adoucit les dernières années.

Parmi ses autres correspondants, nous trouvons Monsieur et Madame de Coulanges, types qui s'en aimant beaucoup ne pouvaient s'entendre, séparés, ils étaient aimables et spirituels.

Corbinelli et le président... étaient aussi des correspondants de Madame de Sévigné.

A LAMP

Quand vous donnez une lampe de table, apprenez vous donner, aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Vous pouvez lui offrir une lampe de table.

Nous avons une couple de Jolies lampes de table en bois et en métal, nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

E. MILES

Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux pelages récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogature et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS
Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS et LYON)

Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL RIDEAU 4789—RES. SHER. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

Chaussures Élégantes

CHEZ

Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Cartes

LA SALLE DE THE "THE JULIANNA"
Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissages. Salles gratuites pour Bridge.

471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 837

ARRÊTEZ—VOYEZ
Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO.
1240 RUE BANK

POSEUR A L'HUILE
G. F. QUADRY
Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Aitkens. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.

17 AVE CARON, HULL, P.Q.
Tél. S. 1445-F

AVEZ-VOUS VU ?
Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si vous venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.
Tél. Queen 1070

HAUFFAGE
F. TELMOSSE CO.
BOIS SEC
Toutes sortes de Bois Coupé ou non.
Au voyage ou à la corde.
20 RUE AUGUSTA
Tél. R. 3031

HORWOOD GLASS CO.
402 RUE BANK
Tél. Q. 1521
Notre spécialité: Miroirs, Vitre biseautée dessus en vitre, vitre d'autos, dans le plomb, de fantaisie, en vitre. Miroirs remis à neuf.

ORCHESTRE
Ossie COULTHART
Orchestre pour toute occasions. Parties une spécialité.
1047 BANK, OTTAWA.
Tél. C. 781 et C. 6345.

OTTAWA South Garage
1230 Bank. Tél. C. 1211.
Sous une nouvelle gérance. Réparation d'automobiles et service. Meilleure gazoline 23c meilleure Huile 30c la pinte. Estimés données ou 80c l'heure.
Tout travail garanti. Spécial: Nettoyage d'engins de Ford \$25.00. W. WOJ, prop.

SERVICE DE BATTERIE
REPARATION DE BATTERIES
Toutes espèces de Batteries réparées par des experts. Rechargement et essai gratuits.

STERLING BATTERY SERVICE
363 rue Sparks
Tél. Q. 1607.

RECHARGES
Pour graines de semences, bourgeons et plantes de haute qualité achetez-les de

GRAHAM BROS. LTD
302 rue Sparks
Tél. Q. 573.
Demandez notre catalogue

BATTERIES
Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited.
Manufacturiers et vendeurs de batteries rechargeables, sèches ou mides, pour toutes sortes d'automobiles, radios, appareils d'éclairage, etc.
Parties de batteries en stock.
362-364 RUE QUEEN
Tél. Q. 421 OTTAWA, ONT.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

MADAME DE SEVIGNE

Selon l'expression de La Bruyère, Madame de Sévigné n'a pas appris le métier d'écrire. Le charme de ses lettres est fait de spontanéité et de naturel. Elle a vécu 70 ans, de 1626 à 1696.

Elle a connu des ministres comme Fouquet et Pomponne à qui elle écrit le récit des séances pendant lesquelles fut jugé Fouquet. Elle a connu Colbert et surtout Louvois.

Elle a connu aussi de grands généraux comme Condé, Turenne et le maréchal de Luxembourg; des courtisans, comme le duc de Saint-Aignan et le duc de Luynes; de grands seigneurs et des nobles comme Lauzun; enfin de grandes dames: Mme de Lafayette, son amie; Mmes de Maintenon et de Longueville. Elle connaît des seigneurs beaux-époux comme Bussy-Rabutin, Chapelain, Ménage. De grands écrivains: Corneille, Racine; des orateurs sacrés: Bossuet, Fénelon, Bourdaloue.

Elle est contemporaine de tous ces hommes et s'intéresse à leur activité de quelque genre que ce soit. Et, à ce titre, ses lettres sont aussi intéressantes que les Mémoires de Saint-Simon.

La première raison de l'importance de cette correspondance, c'est qu'elle est le tableau de la société

au 17^e siècle. La société de ce siècle est infiniment plus restreinte que la société française actuelle. Elle ne comprend que ce qui est à Paris et à Versailles. La Province ne compte pas, elle est un objet de moquerie de la part des Parisiens, entre autres de Molière et de plusieurs hommes intelligents. Racine, le premier, reconnaît le talent et l'intelligence des Provinciaux, au moins de quelques uns.

La Société, même à Paris ne comprend qu'une petite partie des gens: c'est ce qu'on appelle la ville. Elle consiste en un nombre de nobles assez restreints, les bourgeois aisés, les artisans riches et cette partie de la ville méprise le reste des gens.

Au dessus de la ville, et la dominant, se trouve la cour, composée de nobles, les plus en faveur et les plus riches. C'est l'essence même de la société. Elle comprend outre les grands noms, des écrivains de génie comme Corneille, Racine, Boileau.

Au dessus de ces nobles se trouve le roi qui s'intéresse non seulement aux grandes choses dans son royaume, mais aussi aux détails des oeuvres de ses historiographes, de la construction de son château de Versailles. Cet intérêt du roi pour ceux qui l'entourent fait de la cour une sphère d'attraction où se rencontrent les meilleurs écrivains. Madame de Sévigné s'empresse de transmettre par lettres le récit de tous les événements qui se passent à la cour.

L'éducation de Mme de Sévigné fut très brillante. Elle était allée

Un Serment

Par la Baronne ORCZY
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 2.

De Marny était excellent tireur et d'une force remarquable, mais quelques coupes de vieux vins avaient ajouté à la surexcitation de sa colère et il ne possédait pas, ce soir, tous ses moyens.

"Derouve a de la chance, pensait les amis du vicomte, il s'en tirera avec un égratignure."

Derouve, son tireur également, ce riche financier, et le jeu des cartes devenait intéressant. Très calme tout d'abord, sans felicités ni parades inutiles, Derouve, se permit à peine une riposte, restant en garde, toujours en garde, très attentif, très ferme, donna bientôt l'impression qu'il dirigeait le combat, et il devint perceptible qu'il veillait sur son adversaire tout autant que sur lui-même.

Une botte irrésistible mit assez vite le petit vicomte à sa merci. Il le désarma prestement, et les témoins, d'un commun accord, décidèrent d'arrêter le combat. L'homme

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer, il les repoussa rudement. Il n'entendait rien, ne voyait rien, sauf l'homme qui avait insulté Adèle et qui ajoutait encore maintenant à l'insulte en refusant de rendre un public hommage à ses vertus.

L'agitation grandissait autour des deux combattants. L'étrange attitude de ce malheureux enfant stupéfait même les plus endurcis querelleurs qui s'essayèrent de leur mieux à le calmer. Le marquis de Villeneuve, mécontent du tour que prenaient les choses, avait gâché, très hautement, que l'incident nouveau, créé par Marny, était absolument en dehors de toutes les règles et les gentilshommes plus âgés qui avaient repris déjà leurs parties dans le fond de la salle s'étaient rapprochés.

Derouve commença à perdre son calme.

—N'êtes-vous donc pas satisfait? répondit Derouve; vous vous êtes battu, bravement, vous avez combattu pour l'honneur de votre dame-moi, de mon côté...

—Vous! cria le jeune garçon, d'une voix rauque, vous rétractez publiquement votre dédain pour une noble et vertueuse femme qui vous avez outragé et cela à l'instant même!

—Vous êtes fou, vicomte! Je veux bien m'excuser auprès de vous pour ma maladresse en ce qui vous

concerné...

—Une excuse publique!... devant tous, vous dis-je!...

Marny était né plus en plus excité. Il n'était, en somme, qu'un enfant et lui qui avait été gâté, flatté et adulé sous toutes les formes et en toutes choses, venait de subir humiliation sur humiliation. L'ivresse du vin, jointe à celle de la colère, lui enlevait, en ce moment, ce qu'il eût pu montrer, en d'autres circonstances, de sang-froid et de raison:

—Lâche! cria-t-il de nouveau.

En vain ses amis essayèrent de l'interposer

Cartes d'Affaires

Quand vous donnez une lampe de table... Nous avons une couple de belles lignes de lampes de table...

Pittaway Jarvis Ltd. 16 RUE RIDEAU. Volsin de la Gare.

Coiffure. Cheveux est incomparablement propre et le lavage des cheveux...

DEAU HALL DEPUIS 30 ANS. Tél. Queen 2246.

OTTAWA

Alphe Drouin. DRES, PARIS et LYON. Coiffures, Nez et Gorge.

OTTAWA

OTTAWA

OTTAWA

Elégantes

& Co.

OTTAWA

ANNONCEURS.

la chambre de son frère...

STERLING BATTERY SERVICE. 363 rue Sparks.

GRAHAM BROS. LTD. 302 rue Sparks.

EMMAGASINAGE. Salle d'emménagement à l'épreuve du feu.

THE CIVIC MOTOR TRANSFER. Partout—En tout temps.

WM. BRADLEY. 79 Carling 356.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

(A suivre)

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

COMMENT NOURRIR LES POULAINS

Comment nourrir les poulains qui viennent d'être sevrés.

On peut identifier les variétés de pommiers avant qu'ils commencent à rapporter par la nature de leurs feuilles...

Les meilleurs aliments à employer sont l'avoine, de préférence de l'avoine roulée, du son...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

La quantité d'aliments nécessaires varie avec les animaux, il est très rare qu'un poulain mange plus qu'il ne peut assimiler...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

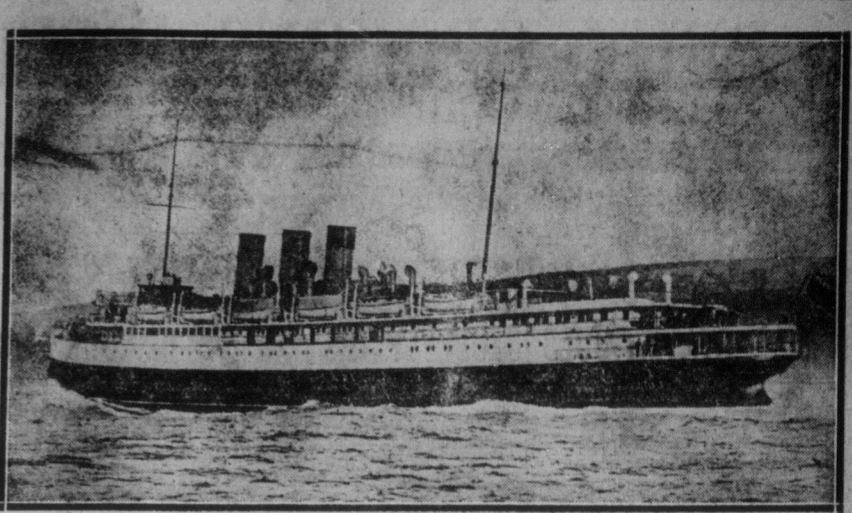
On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

On donnera trois repas par jour, à des intervalles aussi réguliers que possible...

Table listing prices for various agricultural products like Poulains, Poulets, Canards, etc.

Table listing prices for various fruits like Pommes, Bananes, Citron, etc.

Table listing prices for various legumes like Patates, Piments, Betteraves, etc.



De Glasgow à Vancouver par le Canal de Panama

Le "Princess Kathleen", le nouveau vapeur que le Pacifique Canadien a fait construire à Clydebank, Ecosse...

Cartes Professionnelles

MEDECIN: J. L. CHABOT, M.D. AVOCAT: NAP. CHAMPAGNE

SPECIALISTE: Docteur W. T. M. MacKinnon. AVOCATS: Thompson, Côté, Burgess et Thompson

DENTISTE: Dr J. A. GAUTHIER. CHIROPRACTEUR: Dr IDA M. ROWLES

VETERINAIRE: Dr N. M. BELLAMY. CHIROPRACTEUR: Dr GEO. A. GRAHAM

MEDECIN: Docteur T. F. DELANEY. CHIROPRACTEURS: Hansen & MacMillan

CHIROPODISTE: W. L. KNAPP, D.L.C. MEDECIN: Dr C. R. STRATTON

CHIROPRACTEUR: Docteur D. A. RICE. CHIROPRACTEUR: Ernest A. Mansfield

BAINS TURCS: BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO". A NOS LECTEURS

THE Jodouin - MacDonald COMPANY. Le Foyer des Bons TABACS. 311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade. Melasse 'Extra Fancy' Barbade. Melasse 'Extra Fancy' Barbade.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade. Melasse 'Extra Fancy' Barbade. Melasse 'Extra Fancy' Barbade.

DEUX OPINIONS DIFFERENTES

"Le Droit" journal indépendant, sérieux et bien renseigné vs le député Dr J. E. Fontaine, libéral aveuglé par l'esprit de parti

LEQUEL DES DEUX DEVONS-NOUS CROIRE ?

STATISTIQUES STUPEFIANTES

Ce que les Canadiens français ont reçu de promotions et de nominations depuis le premier janvier 1925.—Positions qu'on supprime pour les rétablir plus tard.—Sous quel régime vivons-nous ?

Le Droit, 2 avril 1925.

Depuis quelques mois, plusieurs fonctionnaires supérieurs canadiens-français ont pris leur retraite et n'ont pas été remplacés. Ils ne le seront pas. Est-ce mesure d'économie? Il est, dans certains cas, plus permis d'en douter. L'expérience nous apprend, en effet, qu'il est facile d'annoncer l'abolition d'un poste, quitte à le rétablir quelques années plus tard... quand les mains seront plus libres et que l'injustice semblera moins odieuse.

Fait surprenant: ces postes abolis pourraient être difficilement confiés, dans le moment, à d'autres qu'à des fonctionnaires canadiens-français à cause du genre de travail à accomplir et de la compétence de ceux qui attendent et espèrent une promotion bien méritée. Cette constatation n'est pas de

nature à nous réjouir. Le nombre des fonctionnaires supérieurs de langue française n'est déjà pas si grand. A quel point donc le gouvernement, de restreindre encore ce nombre?

Qu'advient-il des fonctionnaires de langue française, tous bilingues, si les chefs de département et les chefs de bureau canadiens-français se font de plus en plus rares?

Il arrivera ce qui arrive présentement, à savoir que le nombre de ces fonctionnaires ira toujours en diminuant et que ceux qui parviendront à rester ou à entrer au Service Civil n'obtiendront que difficilement les promotions auxquelles aspire tout employé ambitieux.

Nous n'affirons rien qui ne soit pas des faits. Nous avons plusieurs fois déjà interrogé la "Gazette Officielle" et les statistiques que nous en avons tirées nous ont appris que la proportion des fonctionnaires canadiens-français va toujours en décroissant.

Les promotions et les nominations permanentes enregistrées par la "Gazette Officielle" depuis le 1er janvier 1925 corroborent cette conclusion. Si l'on dote, qu'un jette un coup d'oeil sur les deux tableaux suivants:

NOMINATIONS PERMANENTES (depuis le début de 1925)

Semaine finissant le	Canadiens français	Anglo-Can. et Can. fr.
3 janvier	4	41
10 janvier	2	24
17 janvier	4	29
24 janvier	4	33
31 janvier	4	18
7 février	10	69
14 février	6	34
21 février	4	23
28 février	10	38
7 mars	8	78
14 mars	7	47
21 mars	7	117
Total	70	547

PROMOTIONS (depuis le début de 1925)

Semaine finissant le	Canadiens français	Anglo-Can. et Can. fr.
3 janvier	1	16
10 janvier	9	23
17 janvier	6	34
24 janvier	4	14
31 janvier	2	33
7 février	3	16
14 février	4	18
21 février	7	26
28 février	10	35
7 mars	6	29
14 mars	4	19
21 mars	5	51
Total	61	314

Ces chiffres constituent la plus forte condamnation qu'on puisse imaginer du présent régime de promotions et de nominations. Et ceci se passe sous une administration où le député canadiens-français for-

ment un bloc solide dans le tout ministériel. Peut-il se concevoir quelque chose de plus révoltant? Serions-nous plus maltraités aux mains d'un gouvernement oran-

DISCOURS DU DR J. E. FONTAINE

Ce que pense le député de Hull de l'appui que donne le gouvernement King aux Canadiens-Français.

Monsieur l'Orateur, avant de commencer la discussion du budget, je désire, avec votre permission, faire quelques remarques au sujet du discours que l'honorable député de Kent, N.B. (M. Doucet) a prononcé dans cette Chambre le 2 avril dernier. Je comprends par le ton de son discours qu'il a voulu créer l'impression que le gouvernement ne rend pas justice aux Canadiens français et qu'il ne leur donne pas leur juste part dans l'administration de la chose publique.

Je voudrais citer quelques faits pour démontrer que l'honorable député est de mauvaise foi ou qu'il est mal renseigné. Pour illustrer mon assertion, je vais procéder par comparaison. Sous le régime tory, bien que ce qualificatif ne semble pas plaire à mon honorable ami de Kent, les Canadiens français n'avaient qu'un seul représentant dans le cabinet, le sénateur Blondin; aujourd'hui, sous le gouvernement libéral, nous avons cinq ministres canadiens-français: les hon. MM. Dandurand, Bédard, Bureau, Lapointe et Cardin. A la Conférence Impériale de Londres, en 1916 et 1917, sous le régime tory, les Canadiens français n'étaient pas représentés; à la Conférence de Versailles, lors de la signature du traité de paix en 1918 et 1919, pas de Canadiens français; à l'Assemblée de la Société des Nations tenue à Genève en 1920, aucun Canadien français; à la Conférence Impériale de Londres, en 1921, encore pas de Canadiens français; à l'Assemblée de la Société des Nations tenue à Genève en 1921, encore pas de Canadiens français; à la Conférence internationale de la limitation des armements à Washington en 1921, encore pas de Canadiens français. Maintenant, M. l'Orateur, nous arrivons au régime libéral; à l'Assemblée de la Société des Nations tenue à Genève en 1922, les Canadiens français étaient représentés par M. Edouard Chartier, Ernest Lapointe; à la Conférence économique de Gênes, en 1923, les Canadiens français étaient représentés par M. Edouard Chartier; à l'Assemblée de la Société des Nations, tenue à Genève en 1923, les Canadiens français étaient représentés par Sir Lomer Gouin; à la Conférence économique de Londres, en 1923, les Canadiens français étaient encore représentés par Sir Lomer Gouin; à la Conférence Impériale, à Londres en 1923, les Canadiens français étaient encore représentés par Sir Lomer Gouin; à la Conférence interalliée tenue à Londres, en 1924, les Canadiens français étaient représentés par l'hon. sénateur N. A. Belcourt; à l'Assemblée de la Société

des Nations tenue à Genève, en 1924, le Canada était représenté par l'hon. Roaul Dandurand; à la Conférence internationale du travail, tenue à Genève en 1924, notre représentant était M. Pierre Beaulé, président de l'Union Ouvrière Catholique de Québec; à la Conférence Internationale d'Opium, tenue à Genève, en 1924, les Canadiens français étaient représentés par l'hon. Dr Bédard; et de plus, depuis 1921, l'honorable Ernest Lapointe est allé en différentes occasions à Washington, pour signer quatre traités entre les Etats-Unis et le Canada.

Dans toutes les commissions royales qui ont été nommées par le gouvernement libéral, les Canadiens français ont toujours été représentés: l'hon. Juge Turgeon a été nommé président de la Commission des grains et M. Picard comme président de la Commission d'embargo sur la pulpe; le général Tremblay a été nommé membre de la commission d'enquête sur le commerce des grains et les taux de fret sur les grands lacs; le colonel O. E. Talbot et M. Ernest Décaré sont membres du conseil d'administration des chemins de fer nationaux; l'honorable A. Turgeon et M. Beaudry-Leman sont membres de la commission chargée de faire enquête au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, et M. Olivier Lefebvre a été nommé au bureau des ingénieurs de cette même commission.

Maintenant, je passe aux juges. Dans le Nouveau-Brunswick, précisément dans la province de l'honorable député, qui voulait faire croire par son discours que le gouvernement ne rendait pas justice aux Acadiens, je crois que le juge Leblanc a remplacé le juge Chandler. Dans la province de Québec, le juge Gonsalve Desautiers a remplacé le juge McDougall; dans la province d'Ontario, un nouveau district judiciaire a été créé et M. J. B. T.

TÉL. R. 1731-w 218 MURRAY

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Trucks, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorage". Une visite est sollicitée.

ELECTRICIEN

TÉL. R. 4406 EMILE BEAUDRY Batterie Sèche "Dry Cells" Spécial à 39c. Flash Lights Nickelées Complète avec batterie et lampe. Spécial 69c. 362 RUE ST-PATRICE.

GLACE ET BOIS

THE FAVORITE ICE CO. 121 AVE. PARKDALE Tél. S. 1334 Marchands de glace et de bois Déménagement de meubles

DIRECTEUR FUNÉRAIRE

A. E. VEITCH Directeur Funéraire Voiture pour invalides 453 Ave. PARKDALE Tél. S. 202

VULCANISATION

THE ARLINGTON TIRE SHOP Vulcanisation par des experts. L. C. BENSON, Propriétaire 510 rue Bank Tél. C. 999

PRESSAGE

Notre spécialité est le pressage. Dernier procédé Hot-Max Prix: 25c. 50c. 75c. 1.00 1.50 O. J. COULTHART 1247 rue Bank Tél. C. 6345 Nettoyage à sec Nous allons chercher et dé-livrons.

Caron a été nommé juge. Dans la Saskatchewan, le juge Gravel a remplacé le juge Hutchison.

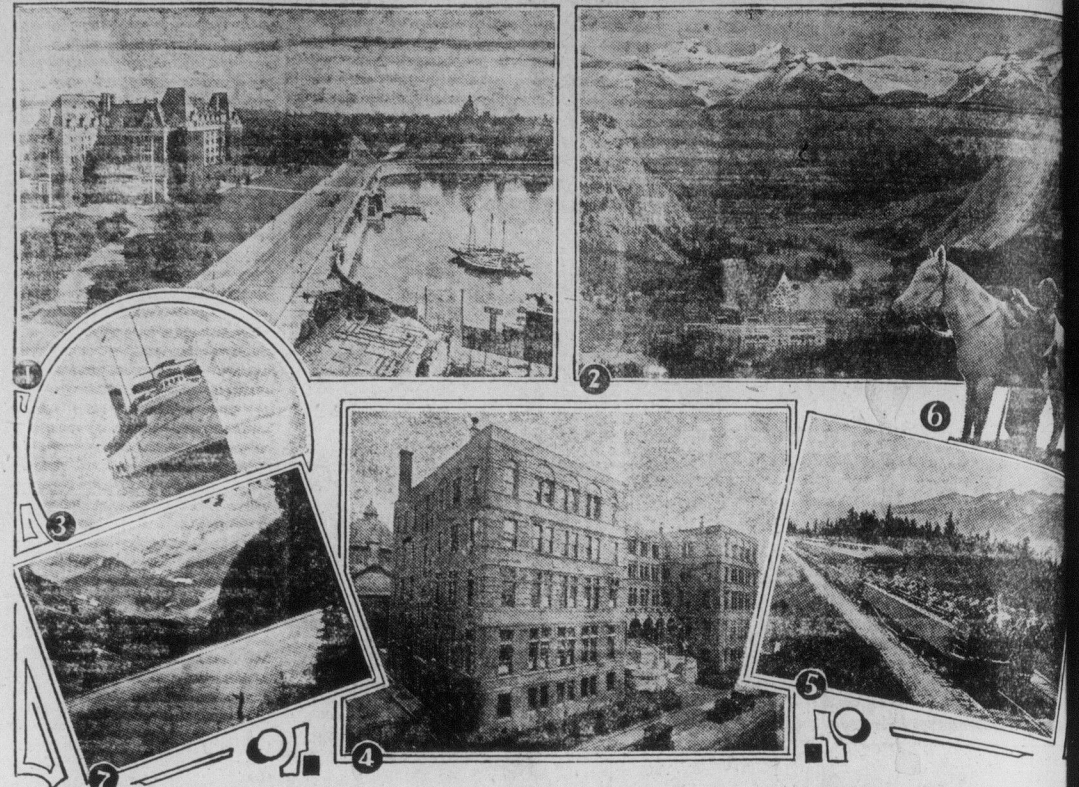
Je passe maintenant aux sénateurs. Au Nouveau-Brunswick, la province de l'hon. député de Kent, le gouvernement nommera un sénateur acadien, mais ce que je regrette, c'est que le député de Kent, qui est un vieux politicien et qui a des états de services nombreux

M. Turgeon pour remplacer le sénateur Thompson. Quant à l'île du Prince-Edouard, j'appelle la demande de mon honorable ami le député de Kent et j'espère que le gouvernement nommera un sénateur acadien, mais ce que je regrette, c'est que le député de Kent, qui est un vieux politicien et qui a des états de services nombreux

dans son parti n'ait pas fait cette demande aux tories, ses amis, lorsqu'ils étaient au pouvoir, ils n'auraient certainement pas pu refuser sa demande, amis peut-être n'aurait-il pas autant ses compatriotes dans ce temps-là qu'aujourd'hui; en tout cas en 1912, le sénateur C. A. McDonald, de l'île du Prince-Edouard, mourait et les tories le remplaçaient, non pas par un Acadien, mais par un tory. V. Robertson mourait et dans ce cas les amis du parti de Kent ne nommaient pas un tory, mais un monsieur Monsieur l'Orateur, je résumerai les conclusions qui ont été faites.

POUR ENCOURAGER NOS CANADIENS A VISITER LEUR PAYS

L'Université de Montréal organisera pour juillet prochain un grand voyage à la Côte du Pacifique.



1—Victoria, capitale de la Colombie-Britannique. C'est le point le plus à l'ouest que visiteront les excursionnistes. 2—L'hôtel "Banff Springs" au sein des montagnes. 3—Les excursionnistes feront la traversée des Grands Lacs sur l'un de ces confortables vapeurs. 4—L'Université de Montréal, dont les autorités organisent le grand voyage transcontinentale. 5—Dans les Rocheuses, un wagon observatoire d'où l'on a une vue à 360 degrés des montagnes. 6—Les sentiers pratiqués dans les montagnes qui sont si agréables à parcourir. 7—Le lac Louise, la "Perle des Rocheuses", où les excursionnistes ont leur campement.

L'UNIVERSITÉ de Montréal vient de prendre une initiative qui ne manquera pas d'intéresser vivement tous les Canadiens de langue française, et qui, si l'on tient compte de son opportunité et des avantages qu'elle comporte, est sûrement destinée à être couronnée de succès.

Désireux de faire quelque chose de pratique pour aider à développer chez nos compatriotes un goût plus vif pour les voyages au Canada, notre grande institution d'enseignement supérieur a décidé d'organiser pour le mois de juillet prochain, une excursion transcontinentale de luxe qui fournira à tous ceux qui l'entreprendront, une occasion unique de visiter dans des conditions exceptionnelles les plus intéressants du Dominion, de Montréal jusqu'à Victoria. Elle veut faciliter aux nôtres un voyage qui leur permettra de se documenter sur les ressources et les industries du pays et qui, en même temps, leur procurera l'avantage d'admirer les splendides paysages que recherchent de plus en plus les touristes étrangers.

Ce projet, que l'on doit à l'esprit d'intelligente initiative de Mgr Piette et de M. le chanoine Chartier, les distingués recteur et vice-recteur de notre Université, durant un aussi long trajet: chemins de fer, bateaux, auto-cars, séjours dans les hôtels les plus luxueux ou dans les pittoresques camps de chalets, tout est mis à contribution pour soutenir l'intérêt et l'entrain des voyageurs.

Comptant bien débiter par un succès dans cette initiative d'éducation nouvelle pour elle, l'Université de Montréal a pris tous les moyens pour obtenir ce résultat. Un train de tout premier ordre, supprime la question du progrès en matière de transport ferroviaire, a été choisi pour voir aux grandes lignes de l'organisation; il comprend M. le chanoine Chartier, vice-recteur; M. Ed. Montpetit, secrétaire général; M. H. Laureys, directeur de l'École des Hautes Études; M. A. Frigon, directeur de l'École Polytechnique; M. Jean Désy, secrétaire de la Faculté des Lettres et M. l'abbé L. Pincus, aumônier des étudiants.

L'Université invite à se joindre à elle pour ce superbe voyage de vacances à travers le Canada, ses élèves étudiants, tout spécialement ceux qui terminent cette année leurs études, les professionnels, les industriels, les commerçants, en un mot tous les Canadiens-français qui seraient tentés de profiter de l'occasion. Son invitation s'adresse aussi aux Franco-Américains qui, immédiatement vers l'ouest par voie principale pour la plupart, ont gardé pour leur pays natal un

intérêt que l'absence n'a nullement amoindri. L'initiative de l'Université de Montréal mérite tout l'encouragement possible, parce que de sa réussite dépendra le déclenchement d'un mouvement touristique canadien-français au Canada qui ne pourra avoir que de féconds et pratiques résultats.

Le voyage à la Côte du Pacifique a été choisi de préférence parce qu'il est le plus pratique, le plus complet et le plus intéressant à tous points de vue, qui se puisse faire au Canada. Il permet de se faire une idée exacte de la topographie générale du pays; districts agricoles de l'Ontario, territoires boisés et couverts de lacs au nord du lac Supérieur, vastes prairies de l'ouest et superbes régions montagneuses de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Une excursion organisée comme le sera celle de l'Université, l'emporte sur le voyage individuel par nombre d'avantages dont il est facile de saisir l'importance. L'itinéraire d'abord, préparé par des experts en la matière, comporte à peu près tout ce qui vaut la peine d'être vu en cours de route. Il est varié à dessein pour garantir toute monotomie possible durant un aussi long trajet: chemins de fer, bateaux, auto-cars, séjours dans les hôtels les plus luxueux ou dans les pittoresques camps de chalets, tout est mis à contribution pour soutenir l'intérêt et l'entrain des voyageurs. Comptant bien débiter par un succès dans cette initiative d'éducation nouvelle pour elle, l'Université de Montréal a pris tous les moyens pour obtenir ce résultat. Un train de tout premier ordre, supprime la question du progrès en matière de transport ferroviaire, a été choisi pour voir aux grandes lignes de l'organisation; il comprend M. le chanoine Chartier, vice-recteur; M. Ed. Montpetit, secrétaire général; M. H. Laureys, directeur de l'École des Hautes Études; M. A. Frigon, directeur de l'École Polytechnique; M. Jean Désy, secrétaire de la Faculté des Lettres et M. l'abbé L. Pincus, aumônier des étudiants.

Le Canadien vous donne ces merveilleuses tablettes pour rien

Connaissant la valeur des Tablettes à Laver Daisy, et sachant le dur ouvrage que les Dames, particulièrement les mères des grandes familles Canadiennes peuvent s'épargner par l'usage de telles tablettes, le "Canadien" a obtenu une quantité de Tablettes Daisy pour distribution gratuite parmi ses abonnés. Envoyez-nous \$2 pour 12 mois d'abonnement et nous vous donnerons 8 paquets de Tablettes à Laver Daisy avec votre abonnement. Pour \$1.00 nous vous enverrons 4 paquets de tablettes et le "Canadien" pour 6 mois. Pour 50c nous enverrons deux paquets de tablettes et un abonnement de deux mois au "Canadien". Pour 25c nous vous enverrons un paquet de tablettes et un abonnement d'un mois au "Canadien".

MODE D'EMPLOI POUR L'USAGE DES TABLETTES A LAVER DAISY

Mettez assez d'eau dans votre bouilloire pour couvrir le linge que vous désirez laver. Ajoutez une demi barre de bon savon à laver et deux TABLETTES A LAVER DAISY et faites bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien dissout. Quand l'eau commence à bouillir, mais pas avant, mettez le linge blanc sale (il n'est pas nécessaire de le faire tremper) et le changement immédiat de la couleur de l'eau prouvera que les Tablettes ont fait leur travail. Dans dix ou quinze minutes, tout dépendra de la condition du linge, toutes les saletés auront disparues SANS AUCUN FROTTEGE. POUR LAVER LE LINGE DE COULEUR.—Après que vous aurez retiré le linge blanc de la bouilloire, faites chauffer l'eau modérément. Mettez votre linge de couleur et lavez de la même manière que le linge blanc. Il ne faut jamais faire bouillir du linge de couleur, car les couleurs changeront. Les Tablettes à LAVER DAISY contiennent la dernière formule WILLIAMSON.

Elles économisent le temps et prolonge la durée des étoffes.

Les TABLETTES A LAVER DAISY ont été spécialement préparées pour les lavages et peuvent être employées pour les articles tels que: toiles, cotons, linages, etc. Il en résultera que vous obtiendrez une eau pure et douce. Vous en comprenez facilement les avantages, le temps que vous économisez, et le fait que vous prolongez la durée de vos étoffes. Vous éliminez également la nécessité d'un long frottage et de laisser tremper votre linge toute la nuit. Les Tablettes à LAVER DAISY neutralisent tout simplement les minéraux contenus dans l'eau ordinaire et vous donnent en retour une eau pure douce comme celle des pluies. Il suffit d'employer deux tablettes. Elles sont en boîtes de dix pour 25 centes.

LES TABLETTES A LAVER DAISY

Lavent les tissus les plus délicats. Les conservent plus longtemps. Ne contiennent pas d'acide. Elles sont très efficaces pour enlever les taches causées par la transpiration. Le Canadien Ltée. Je vous envoie \$.....cts pour lequel, envoyez-moi le "Canadien" pour..... paquets de Tablettes à Laver Daisy, d'après l'annonce dans votre journal. Nom..... Adresse.....

Les cultivateurs qui n'ont pas d'eau douce usent les Tablettes à Laver Daisy pour adoucir l'eau dure. Avec ces tablettes l'on peut adoucir l'eau de chaux comme l'eau de pluie.

DEMANDEZ RHUMATICIDE
"LE TUEUR DE RHUMATISMES"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—99 pastilles \$1, C.O.D. -1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

BUANDERIE DU BON PASTEUR
LINGE SECHE AU SOLEIL
PRESSAGE ET REPASSAGE
Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRE
Tél. R. 1295

Déménagez-vous ce printemps-ci ?
SI cette période de migration annuelle vous affecte—qu'en est-il de votre service électrique? Pour quelle raison ne pas y voir maintenant, afin qu'il puisse être prêt quand vous arriverez à votre nouvelle demeure? Lorsque vous considérez le service électrique, rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie. Qu'à titre de contribuable de la ville d'Ottawa, vous êtes aussi un actionnaire de la Commission Hydro-Electrique, qui contrôle votre établissement électrique municipal. L'encouragement que vous donnerez à cette compagnie contribuera à maintenir le service électrique à son bas niveau actuel. Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro, de son service et comment elle fonctionne, demandez-nous de plus amples renseignements.
Commission Hydro-Electrique D'Ottawa
168, RUE BANK Téléphone: Québec 1901

N'oubliez pas de signer votre contrat de bonne heure.

THE ARLINGTON TIRE SHOP
Vulcanisation par des experts. L. C. BENSON, Propriétaire 510 rue Bank Tél. C. 999

Beauté
Une masse de cheveux brillants
bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.
THE DANDERINE

Quand les Fonctionnaires
Consultez-nous satisfaction "Service" et des Accumulateurs "Bon Service".
Si l'Ignition
Notre préposé est prêt à tout de suite. Si le auto a besoin de la rectification si vous l'ignorez.

More Cream
Better Quality Milk
Plus de Crème dans chaque bouteille de lait

Ottawa

Propriétaires et C
Les règlements s'appliquent à cette saison de l'abonnement mis en vigueur en obéissant à la loi.
Afin d'épargner au propriétaire et à la municipalité les frais de leur surface foncée pendant Mars et Avril (des villes).
ne devront pas être moitié de la capacité, enregistrés avoir au préalable qu'ordonné par la loi.
Nous attirons tout l'intérêt, le Département des affaires municipales et des affaires sociales en obéissant à la loi de cet avis, ils sont à l'œuvre suivront immédiatement de refus de se conformer.
Malgré que l'enseignant ait contribué à des routes de la province ce que ceux qui usent plus appelés à supporter et réparation. Le genre de dommages devant forte proportion de ceux-ci.
Il est donc dans l'intérêt de la vitesse à laquelle l'époque-ci de l'année, les exigences de la loi.
L'hon. GEORGE S. I. Ministre.

remplaçant, non pas Acadien, mais par un Murphy, et en 1915 le sénateur V. Robertson mourut de ce cas les amis du Kent ne nommèrent pas de dieu, mais un monsieur Monsieur l'Orateur, je résumer les conclusions qui de ces faits.

ER LEUR PA un grand

remplacement, non pas Acadien, mais par un Murphy, et en 1915 le sénateur V. Robertson mourut de ce cas les amis du Kent ne nommèrent pas de dieu, mais un monsieur Monsieur l'Orateur, je résumer les conclusions qui de ces faits.



la masse de cheveux brillants

bouteille de 35c de "Danderine" accompli des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Quand les Accumulateurs ne Fonctionnent Pas

Si l'ignition est Défectueuse

Rideau Battery Service & Ignition Co.

Un régal du bon vieux temps

Ottawa Dairy Limited

Plus de Crème dans chaque bouteille de lait

Telephone Q. 1188

meilleures AUX Propriétaires et Chauffeurs de Camions

Les règlements stipulés dans la Loi des Routes contre la surcharge des camions à cette saison de l'année, seront rigoureusement mis en vigueur.

Afin d'épargner aux routes des dommages inutiles durant les mois humides du printemps, alors que leurs fondations sont facilement ébranlées et leur surface enfoncée, la Loi des Routes stipule que durant Mars et Avril, les camions (en dehors des villes)

ne devront pas être chargés à plus de la moitié de la capacité autorisée de ces véhicules, enregistrés au Département, sans avoir au préalable obtenu un permis tel qu'ordonné par la section 31.

Nous attirons tout spécialement l'attention de chaque propriétaire et chauffeur de camion sur l'importance de cette ordonnance. Dans leur propre intérêt, le Département engage tous les propriétaires et chauffeurs de camions, à coopérer avec lui en obéissant à la loi.

Malgré que l'ensemble de la population de l'Ontario ait contribué dans le passé à la construction des routes de la province, il est juste de s'attendre à ce que ceux qui usent ces routes soient de plus en plus appelés à supporter les frais de leur entretien et réparation.

Il est donc dans l'intérêt de tous les propriétaires et chauffeurs de camions que leurs charges et la vitesse à laquelle ils les conduisent, soient à cette époque-ci de l'année, strictement en conformité avec les exigences de la loi.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

Consultez-nous — Nous garantissons satisfaction "Service d'Accumulateurs" et des Accumulateurs qui donnent un Bon Service.

Notre préposé expert dans l'ignition trouvera promptement le défaut et y remédiera tout de suite. Si le système d'ignition de votre auto a besoin de réparation, confiez-nous-en la rectification si vous désirez avoir toute satisfaction.

265, rue Rideau Tél: Rid. 49 Poste de Service Autorisé d'Accumulateurs Hart.

Vous souvenez-vous quand vous étiez tout petit et que votre maman vous servait le grand bol de lait avec du pain? Ce régal ne peut être surpassé comme nutritif. Mais savez-vous que c'est du lait de l'Ottawa Dairy. Appelez Queen 1188 et notre voiture répondra à l'appel.

Ottawa Dairy Limited

Plus de Crème dans chaque bouteille de lait

Telephone Q. 1188

meilleures AUX Propriétaires et Chauffeurs de Camions

Les règlements stipulés dans la Loi des Routes contre la surcharge des camions à cette saison de l'année, seront rigoureusement mis en vigueur.

Afin d'épargner aux routes des dommages inutiles durant les mois humides du printemps, alors que leurs fondations sont facilement ébranlées et leur surface enfoncée, la Loi des Routes stipule que durant Mars et Avril, les camions (en dehors des villes)

ne devront pas être chargés à plus de la moitié de la capacité autorisée de ces véhicules, enregistrés au Département, sans avoir au préalable obtenu un permis tel qu'ordonné par la section 31.

Nous attirons tout spécialement l'attention de chaque propriétaire et chauffeur de camion sur l'importance de cette ordonnance. Dans leur propre intérêt, le Département engage tous les propriétaires et chauffeurs de camions, à coopérer avec lui en obéissant à la loi.

Malgré que l'ensemble de la population de l'Ontario ait contribué dans le passé à la construction des routes de la province, il est juste de s'attendre à ce que ceux qui usent ces routes soient de plus en plus appelés à supporter les frais de leur entretien et réparation.

Il est donc dans l'intérêt de tous les propriétaires et chauffeurs de camions que leurs charges et la vitesse à laquelle ils les conduisent, soient à cette époque-ci de l'année, strictement en conformité avec les exigences de la loi.

A NOS ANNONCEURS N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chaque des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

BOIS D'ETE Slabs coupées (mou) \$3.00 le voyage Slabs coupées (dur) \$4.00 le voyage Bois dur \$4.50 Tout sec. W. E. BEATON 107 Echo Drive, OTTAWA, ONT. Tél. Carling 1357 23j-6m

UN SERVICE Nouveau Lavage humide avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum \$1.00 Household Laundry Co. 81-87 CHAMBERLAIN AVE. TEL. CARLING 25

RADIO Vendu à Termes Faciles Atwater Kent Super Hetrodyne Neutrodyne Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement. Robertson, Pingle & Tilley Ltd. Angle BANK et COOPER

RADIO Sets à un tube de \$12.50 en montant. Sets à deux tubes \$25.00. Neutrodyne, cinq tubes, genre Cabinet \$75.00. Tubes et parties au plus bas prix. Sets construits sur commande. HARCO RADIO COY. 244 1/2 RUE SLATER

Seuls agents pour les FAMEUX PIANOS et Pianos Automatiques NORDHEIMER Le plus vieux et le meilleur piano du Canada. LEACH, CLEGG & LEACH Le Foyer de la Musique. RUE BANK — près Laurier. 30-6-13-20fr.

Barrett Bros COKE CHARBON ET BOIS Bureau: Angle CATHERINE ET KENT Tél. C. 508 Bois et Charbon, Tél. C. 890 Jan. 14-41.

DECLARATION SENSATIONNELLE (Suite de la 1ère page) Il nous faut un tarif protecteur comme celui que nous avions par le passé et qui a forcé des millions de capitaux américains et autres de venir ouvrir leurs usines et faire gagner à l'ouvrier canadien la manufacture de nos matières premières.

La politique actuelle des libéraux est tout au contraire puisque depuis trois ans à peine nous avons permis aux Etats-Unis de nous vendre 70 millions de dollars de marchandises que l'ouvrier américain a fabriqué alors que l'ouvrier canadien aurait pu faire ce même travail et par conséquent retirer les bénéfices de plus d'ouvrage et de travail.

M. Monty préconise également la protection de nos ouvriers et de nos industries contre les marchandises et les ouvriers d'Angleterre: il veut l'abolition de la préférence commerciale donnée à l'ouvrier anglais au détriment de l'ouvrier canadien. N'accordons, dit-il, cette préférence aux seuls produits que nous ne pouvons pas avantageusement fabriquer ici. L'engagement de M. King pour la préférence anglaise a pris un tel essor qu'il a relevé considéra-

AVIS Ayant acheté le commerce d'harnais de détail de la maison S. et H. Borbridge je serai content de rencontrer mes anciens clients à mon nouveau magasin en face de mon ancien poste. Je ferai le commerce de gros et de détail. De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. Manufacturier de toutes sortes de harnais, valises et sacs. Service irréprochable. PAUL VINCENT 33 rue York - OTTAWA

AVIS Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un médium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce. L'annonce est toujours bonne seulement il faut l'expérience pour la placer là où il y a certains résultats. Nous avons en ce moment des buvards lithographiés importés qui peuvent s'appliquer à n'importe quel genre d'annonces. Venez les voir. J. O. VILLENEUVE Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

biement cette préférence anglaise qui ruine nos industriels et nos ouvriers. Et dans un mouvement oratoire qui fit une grande impression sur son auditoire il dénonça violemment l'engagement secret qu'a pris le gouvernement libéral vis-à-vis le gouvernement Anglais de fournir de l'ouvrage à tous les ouvriers immigrants anglais. Ce qui veut dire si l'ouvrage est rare, comme

actuellement, l'on chassera l'ouvrier canadien de sa position pour le remplacer par un "Bloke". M. Monty déclare insulté qu'il veut la conservation de nos ressources naturelles et leur développement au pays. Il est en outre en faveur d'une commission permanente du tarif qui serait composée de personnalités compétentes et indépendantes des parties politiques, les canadiens-français devant y être représentés largement comme les autres.

Cette commission serait subdivisée en sous-commissions formées dans chaque province avec ramification centrale. M. Monty préconisa enfin l'aide d'urgence aux provinces de l'ouest et aux provinces maritimes mais seulement quand la richesse domestique le permettra.

Avant de clore l'assemblée le président annonça que l'offensive protectionniste allait se continuer par une assemblée qui sera tenue au No 215 Ave Mont-Royal Est coin Des Erables mercredi le 15 avril 1925 à 8 heures du soir. La prochaine conférence sera donnée par M. Charles Mignault, avocat de Sherbrooke lundi le 27 avril 1925. Edouard MONTENELLE.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartiennent, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, dites "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

CHARBON ET COKE Anthracite de Pensylvanie ou Gallois, Coke de Hamilton. Plus bas prix — Service irréprochable. JOHN HENEY & SON LIMITED Bureau Chef: 40-42 RUE ELGIN Tél. Queen 4428

CHARBON — COKE BOIS F. W. Argue Ltd. Anthracite Lockawana Coke domestique concassé Bois dur ou mou coupé à ordre 234 RUE BANK Tél. Q. 563

The Independent Coal Co. Limited 88 RUE BANK OTTAWA, ONT. Tél. Q. 970-971

W. L. Donnelly CHARBON — COKE GLACE 143 RUE SPARKS Tél. Q. 801

Tél. Rideau 1273 82 CHEMIN DE MONTREAL La Cie de Bois et Charbon d'Eastview Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient demander nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam). W. E. HASTY G. RIVARD

THE C. C. Ray Co. Ltd. CHARBON—COKE 46 RUE SPARKS Tél. Q. 461

ATTENTION! Les familles qui déménageraient bien de se faire transporter du charbon à leur nouvelle maison. Celles qui conservent leur présente demeure devraient profiter des bas prix de la saison actuelle. Que vous ayez besoin de charbon ou bois de suite ou plus tard, n'oubliez pas de donner votre commande à l'un des annonceurs de cette espace. Vous aurez satisfaction.

Geo. P. HARRIS LIMITED Anthracite Américain Coke Gallois et Ecosais sassé 80 RUE ELGIN Tél. Q. 119

J. & T. BALLANTYNE Limited CHARBON Anthracite Américain et Gallois COKE 80 RUE ELGIN Q. 1441

C. W. BANGS CHARBON Q. 4100 17 Rue Egin.

CHARBON — COKE BOIS The Independent Coal Co. Limited 88 RUE BANK OTTAWA, ONT. Tél. Q. 970-971

W. L. Donnelly CHARBON — COKE GLACE 143 RUE SPARKS Tél. Q. 801

Tél. Rideau 1273 82 CHEMIN DE MONTREAL La Cie de Bois et Charbon d'Eastview Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient demander nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam). W. E. HASTY G. RIVARD

CHARBON

NOTRE ROMAN

LE PLAFOND D'HERCULE

Par Mme JULIE LAVERGNE.

(Suite)

IV

ADRIEN FROMENT

Au commencement d'octobre, par une de ces belles journées de cristal où le soleil est si brillant et l'air si doux, qu'on se croirait au printemps, n'était la chute des feuilles et les gazonnets humides...

En dix minutes il arriva rue des Rossignols, et jetant un regard sur ses chaussures poussiéreuses, il se dit qu'un coup de brosse serait chose opportune...

—Peut-être bien, dit Adrien: j'ai fait ma barbe ce matin, mais elle repousse si vite!

—Certainement, certainement, Monsieur est si brun!

—Et le rusé barbier se hâta de promener la savonnette et de faire semblant de passer le rasoir sur le menton lisse de son client.

—Autant est valu tondre un oeuf. —Ah! dit-il, Monsieur fera un joli mari! La future de Monsieur est-elle blonde?

—Elle est blonde, blanche et belle comme le jour.

—Je me recommande à Monsieur pour avoir l'honneur de la coiffer. Est-elle de ce quartier? Est-ce pour bientôt?

—Les choses ne sont pas si avancées que cela, dit Adrien.

—Elles le seront dès ce soir, Monsieur. Comment résisterai-je à un si joli bouquet, à une si belle coiffure? Regardez-vous. Je défie le coiffeur du Roi de mieux faire les ailes de pigeon que moi.

Adrien, en effet, était si bien coiffé, qu'il en rougit d'aise. Il paya généreusement le perruquier, gratifia le valet qui avait brossé le modeste dîner de la bonne dame Hélot et de sa jeune nièce.

Le buffet était orné de fleurs et de certaines pièces d'argenterie qu'Adrien se souvenait d'avoir vues paraitre aux grandes fêtes. Deux candélabres garnis de bougies, une pile de linge damassé et une corbeille pleine de cristaux, posés sur la table, annonçaient les apprêts d'un festin, et de l'autre côté du corridor d'entrée, dans la cuisine chaude et bryante, s'agitaient des marmittes affairées.

ment en deux ans! Es-tu content de ton tour de France? Mais je ne t'attendais qu'au printemps.

—Mon patron, m'a rappelé, dit Adrien: il veut se retirer, me laisser sa boutique. Son neveu, qui voulait lui succéder, s'est fait moussquetaire, après mille autres folles.

—C'est moi qui aurai le joli magasin de la Gerbe d'or, au quai des Orfèvres. Je serai reçu maître à la Saint-Eloi, et il ne me manque plus que de me marier.

—Te marier, blanc-bee! y penses-tu? —J'ai l'âge du Roi, marraine, et le Roi a déjà des enfants, Dieu emur! Grâce à mon patron, je puis me mettre en ménage. J'ai du pain sur la planche. Vous savez que je ne suis pas mauvais sujet ni maladroit. Donnez-moi votre nièce Aurore, et je vous réponds que vous ne vous en repentez jamais.

—La bonne tante devint pâle et fut obligée de s'asseoir.

—Hélas! mon pauvre enfant, dit-elle, tu viens trop tard: Aurore se marie ce soir.

—Ce fut au tour d'Adrien de pâlir. Il resta muet quelques instants le visage caché dans ses mains puis, relevant la tête et retenant à grand-peine les larmes qui gondaient ses yeux, il dit à voix basse: —Sera-t-elle heureuse?

—Je l'espère: elle fait un beau mariage. Mais pourquoi ne m'as-tu rien dit de tes projets pour elle? —Hélas! marraine, j'avais dix-huit ans quand je partis, j'étais pauvre, elle était une enfant: vous m'auriez traité de fou.

—C'est vrai, dit Mme Hélot. Il n'y a qu'à réfléchir. Tu trouveras un autre parti. Je t'en chercherai. Il y a la petite Babet, une amie d'Aurore, bonne fille, bien élevée, fille unique. Ses parents ont du bien. Elle est joliette. Tiens, veux-tu la voir? Viens au jardin. Tu regarderas par la fenêtre du salon. Babet a robe rose.

Et prenant la main du jeune homme, elle l'emmena dans le corridor et de là au jardin. Ils firent un tour d'allée, passèrent sous la tonnelle couverte de vignes vierges d'un rouge éclatant, et longeant la plate-bande embaumée de résédas, se rapprochèrent des fenêtres du salon. Elles étaient grandes ouvertes, et un tableau charmant s'offrit aux yeux d'Adrien.

Aurore, vêtue de satin blanc, était assise sur un fauteuil, et ses amies lui essayaient des bracelets en perles de Venise et son voile de mariée. Autour d'elle, sur les meubles, étaient confusément éparés les cadeaux de sa corbeille: soieries, dentelles, bijoux et rubans. Insolemnement et souriante, elle ne paraissait songer qu'à sa parure.

—L'avez-vous vue? dit Mme Hélot. Rentrons. Dites, comment la trouvez-vous? —Mille fois plus belle qu'il y a deux ans, Madame. Ah! que je suis malheureux!

—Mais je ne vous parle pas d'Aurore. Avez-vous vu Babet, la jolie brunette en robe rose? —Elle a une robe blanche, marraine, elle est blonde. Je l'ai bien reconnue.

—Allons, vous divaguez. Restez avec nous ce soir. Nous souperons en petit comité. M. Lemoine n'a pas voulu de bal de nocce mais je vous mettrai près de Babet, la demoiselle d'honneur. Vous verrez comme elle est avenante. Le mariage se fera à minuit, à la paroisse Saint-Louis.

—Je vous remercie, marraine. —J'ai promis à mon patron de retourner ce soir à Paris. Adieu! —Mon cher enfant, soyez raisonnable, dit Mme Hélot. Est-ce vous qui avez mis là ce bouquet à cœur ne roses? —Oui, dit Adrien, mais personnellement, il en arrache les fleurs, les jeta dans la cheminée et sortit brusquement de la maison.

cher furent témoins et amenèrent leurs jeunes femmes. Après la signature du contrat, l'on soupa fort bien, mais sans gaieté, et un peu avant minuit, quatre carrosses emmenèrent toute la compagnie à la petite église Saint-Louis.

Il pleuvait; quelques rares curieux et des mendicants attendaient à la porte; l'église était bien éclairée, l'orgue jouait, et le bon vieux curé confesseur d'Aurore, donna la bénédiction nuptiale. Il ne connaissait Lemoine que de réputation, et le savait fort honnête homme et assez bon chrétien. Mais il fut surpris de le voir si âgé et d'un air si sévère. Il y avait un tel contraste entre ce marié qui paraissait avoir cinquante ans, et l'extrême jeunesse, l'air enfantin de la belle Aurore, que le cœur du prêtre se serra doucement.

—Le bon curé se hâta de finir; mais, en recevant les presses des mariés, il dut se détourner pour essuyer ses larmes.

Au sortir de l'église chacun rentra chez soi ou à l'auberge et Mme Natore dit à son mari: —Ton patron est un habile homme en peinture, mon ami; mais, si Mlle Aurore eût été ma sœur ou ma fille, je la lui aurais refusée.

—Quelle chose me dit que ce mariage ne sera pas heureux. As-tu vu comme monsieur le curé avait l'air triste? —La mariée paraissait contente, dit Natore: c'est l'essentiel.

—La mariée est une enfant qui ne sait rien de rien, comme ami. Tu verras dans un an si elle sera gaie! Dieu veuille qu'elle ait des enfants! cela arrangerait tout.

L'année suivante, à la fête du Roi, les grandes ailes jouaient au parc, et Babet et Lousion, assises sur le gazon, près des ifs de la terrasse du Sud, à quelques pas de leurs parents, s'amusèrent à critiquer les toilettes des personnes qui se promenaient. Elles en virent une enfant qui leur parut charmante.

—Oh! la jolie robe! s'écria Babet. J'en veux une comme cela quand je ferai mes visites de nocces; car j'en ferai, moi, et beaucoup, et en grand tralala. D'abord, je n'ose pas dire que si on me promet de me visiter en carrosse à toutes mes bonnes amies. Je ne veux me marier qu'à un monsieur très aimable, très complaisant, et non pas à un vilain original comme M. Lemoine. Croirais-tu, Lousion, qu'il ne nous a pas encore amené sa femme?

—Ni à nous non plus, dit Lousion. Aussi maman est-elle fâchée, et ne veut pas que j'aille voir Aurore.

—C'est comme moi, dit Babet. Je ne la vois qu'à la vanvoile, chez sa tante. Un jour que je quétais avec ma cousine, nous avons été chez elle. Je savais qu'elle y serait, elle me l'avait dit. Hé bien! son mari avait fait déférer sa porte. Son laquais nous a dit: Madame n'y est pas, et j'attendais son clavier.

—Mais enfin, pourquoi la tient-il ainsi cachée? —Il se jalousait dit-on, et surtout maniaque. Ah! si j'étais à la place d'Aurore, quel tapage je ferais! Je crierais, je pleurerais, je grifferais. Mais elle est trop bonne. Qui se fait brébis, le loup le mange. Qui se fait brebis, le loup le mange.

—Regardez, dit Lousion, voilà M. Natore et sa grosse petite femme qui viennent de ce côté avec leurs deux enfants: sont-ils gentils! Viens Panfan; viens Minette! accourez, j'ai du sucre d'orge.

Les enfants accoururent; et Natore et sa femme, qui avaient rencontré Babet et Lousion au mariage de Lemoine et s'étaient liés d'amitié avec leurs parents, vinrent s'asseoir près d'eux.

—Ah ça! monsieur Natore, dit Babet, est-il vrai que votre illustre maître M. Lemoine a déjà fait quatorze fois le portrait d'Aurore depuis qu'il est marié? —Quatorze fois, Mademoiselle, c'est un peu exagéré. Mettons cinq à six fois, c'est assez, et Mme Lemoine trouve même que c'est trop. Que voulez-vous? —La faute en est aux dieux, qui la fient si belle!

Décidément, c'est ennuyeux d'être belle, dit Babet: je suis ravie de n'être qu'un petit laideron. —Vous êtes une grande menteuse de dire cela, Mademoiselle Babet, dit Panfan, fripon de six ans; vous n'êtes pas un laideron, mais jolie comme un coquer: c'est papa qui l'a dit à maman.

Et elle courut au devant de la bonne dame, qui se promena, appuyée au bras de Victoire bien étonnée. Elle paraissait fort triste.

Toute la compagnie s'empressa autour d'elle et lui demanda des nouvelles de sa nièce.

—Aurora se porte bien, dit-elle, son mari l'a emmené promener en calèche dans la forêt de Marly. Je crois qu'elle aurait mieux aimé voir jouer les eaux. J'avais été la chercher pour cela, mais il n'a pas voulu le lui permettre.

—C'est un vilain mari, dit Lousion, de ne pas faire ce que sa femme aime le mieux. A la place d'Aurora, je le ferais bien endéver pour ses peines.

—Taisez-vous, Lousion, et tenez-vous droite, dit sa mère: une bonne femme doit subordonner ses volontés à celles de son mari.

Oui, Madame, dit Babet; mais un bon mari doit plier ses gonds à ceux de sa femme, au moins le dimanche. Croyez-vous qu'il soit agréable pour une femme de seize ans de ne voir personne, de passer sa semaine enfermée dans une chambre et son dimanche dans les bois, avec les loups? Dites cela de ma part à M. Lemoine, Madame Natore, je vous prie.

—Je lui ai insinué quelque chose de semblable les printemps derniers, Mademoiselle, dit Mme Natore, et depuis ce temps il ne m'a plus adressé la parole une seule fois. Ah! ce n'est pas chose aisée de mortifier les barbons.

Un étranger qui survint, interrompit la conversation; mais il resta prouvé que la pauvre Aurora ne devait pas être contente.

En effet, elle s'ennuyait beaucoup. Passionné pour son art, Lemoine ne s'imaginait pas que sa jeune compagne pût avoir d'autre désir, d'autre but que de lui voir peindre le plafond d'Hercule. Il la faisait poser des journées entières, et lui interdisait toute occupation qui eût pu altérer la délicatesse de son teint, la blancheur et la finesse de ses belles mains. Jamais par la nature, il ne pouvait supposer que sa femme fût regardée, et la tenait sans cesse auprès de lui ou renfermée avec sa tante.

La pauvre Aurora avait bien voulu de contenter son mari, mais quelquefois la patience lui échappait.

Un jour, tandis qu'elle posait, accoudée sur des coussins qui représentaient les nuages de l'Olympe, elle voulut causer, et parla d'un joli enfant qu'elle avait vu le matin même dans les bras d'un modèle.

—Que je serais donc contente si'il me venait des enfants! dit-elle.

—Moi aussi, surtout s'ils vous ressemblaient, chère amie, dit Lemoine. L'Albane en avait de bien beaux. Il les a souvent représentés, et sa femme avait l'adresse de les suspendre en lair lorsqu'il voulait peindre des Amours voltigeants.

A l'idée de petits enfants suspendus en lair, Aurora frémit et s'écria: —Ah! pour le coup, Monsieur, n'y comptez pas! Jamais je ne laisserai poser mes enfants: c'est trop ennuyeux. Et madame l'Albane était une méchante, une marâtre! Pensez des petits enfants c'est affreux!

Et elle fondit en larmes.

de sa tante: elle songeait aux jours heureux qu'elle avait passés dans cette humble demeure à ses jeux, à ses compagnies, et elle se prit à sourire tristement en se disant qu'elle avait le mal du pays à quelques pas de son berceau.

Absorbés dans leur rêverie, Lemoine et sa femme n'avaient pas entendu les pas de quelques personnes qui s'approchaient. Un bruit de voix les fit tressaillir. Ils se retournèrent, et se trouvèrent en présence du Roi, de la Reine et du cardinal de Fleury, suivis de deux dames d'honneur et de quelques gentilshommes. Le cardinal, droit et actif malgré ses quatre-vingts ans, il était encore plus beau que son aïeul Louis XIV. Flor, timide et réservé, il n'avait encore rien montré de ce lâche et profond égoïsme qui le livra plus tard au joug des passions. Ils se laissèrent gouverner par le bon cardinal, et vivaient d'une façon irréprochable avec la Reine. Aussi était-il presque adoré par ses sujets, et la France comptait sur un règne prospère.

Plus âgée que lui de six ans, grande, gracieuse et d'une angélique bonté, Marie Leczinska charmait sans être belle, et déjà entourée d'une famille nombreuse, faisait régner autour d'elle la piété, l'honneur et le calme d'une vie pure. Ce soir-là, au grand étonnement de ses dames, cette Reine, si régulière dans ses habitudes, avait fait une infraction aux lois de l'étiquette, et, à propos d'une gaucure, s'était décidée à accompagner le Roi et le cardinal sur la terrasse.

—Je l'aurais bien dit au Roi, dit le cardinal: on voit parfaitement d'ici les toits de la maison de Saint-Cyr. J'ai gagné.

Je me console d'avoir perdu, dit Louis XV, puisque ce pari nous a valu cette promenade sur les toits. Jamais je n'y serais monté sans cela. Mais, quels sont ces gens-là? ajouta-t-il en regardant Lemoine et sa femme, qui se tenaient inclinés sur son passage.

—C'est le peintre du salon d'Hercule, dit le cardinal.

—Ah oui, je le reconnais, reprit le Roi.

Et il passa.

La bonne jeune Reine dit tout pas au cardinal: —Et cette jeune personne, est-elle sa fille?

—C'est sa femme, Madame.

Marie Leczinska retint une exclamation d'étonnement, et s'arrêtant devant Aurora, lui dit avec bonté: —Je connais et j'estime fort, Madame, les oeuvres du monsieur votre mari. J'ai vu la belle coupole de la chapelle de la Vierge à Saint-Sulpice, et même, un jour, en son absence, les peintures commencées du salon d'Hercule. Il me semble qu'il s'est inspiré de vous. Il ne pouvait mieux faire, assurément.

—La Reine est mille fois bonne, dit Aurora toute rouge de plaisir.

Et, s'inclinant, elle mit un genou en terre selon l'usage du temps, et voulut baiser le bas de la robe à grande fleur de Marie Leczinska. La Reine, d'un coup d'éventail, rabattit l'étoffe, et tendit sa main à Aurora, qui la baisa respectueusement.

Puis la Reine et ses dames, hâtant le pas autant que leurs énormes paniers et leurs souliers à talons les permettaient, rejoignirent le Roi et ne tardèrent pas à redescendre dans leurs appartements, laissant Lemoine et Aurora bien fiers et bien contents.

VII UNE NOCE AUX PORCHERONS Scémarc attendait chez eux. Il venait annoncer son mariage à sa sœur. Il allait épouser une jeune veuve qui avait du bien, de la beauté, l'humour joyeuse et fort mondaine.

comme quatre, avait trouvé le dîner long. Elle fut habillée l'une des premières, s'empressa gracieusement à recueillir la mariée, et lorsque, l'écarrant, elle reparut au salon entourée des beautés bourgeoises du quartier des Halles, un murmure d'admiration salua son entrée. Elle ouvrit le bal en faisant vis-à-vis aux mariés avec le frère de madame Scémarc, jeune Parisien assez bien tourné, et toute la noce fit cercle pour les regarder.

Aurora dansait bien, et son élégante toilette faisait valoir sa taille de nymphe et sa beauté blonde. Elle portait ce soir-là une robe de gaze blanche à rayures satinées, relevée par des guirlandes d'amaryllis roses et de roseaux rayés de blanc et de vert pâle. Une guirlande semblable ornait sa coiffure poudrée, et selon la mode d'alors, ses légères chausures de satin rose étincelaient de diamants.

Lorsque son danseur la reconduisit à sa place, tous les jeunes gens s'empressèrent de solliciter l'honneur de danser avec elle.

Aurora, naïvement contente, inscrivait leurs noms sur ses tablettes; et se promettait de bien s'amuser; mais Lemoine ne lui en laissa pas le temps. Prétendant un mal de tête, il voulut partir, et, sans faire attention aux instances des mariés, aux reproches que murmurait Mme Hélot, ni aux larmes silencieuses d'Aurora, il fit appeler son carrosse et emmena sa femme avant minuit.

A peine le carrosse fut-il arrivé à Cours-la-Reine, que Lemoine monta Mme Hélot seules dans le carrosse, sur le siège laissant sa femme et Alors Aurora laissa couler ses larmes, et, comme une vraie enfant, elle se mit à pleurer.

Ma belle-sœur me l'a conseillé, dit-elle en m'embrassant tout à l'heure, elle m'a dit: Consolez-vous, ma belle petite sœur: j'irai vous chercher demain, nous danserons, et je ferai si bien que vous serez

de tous les retours de ma va donner. Je chapitrerai le mari de la belle façon. M'a dit quelle triste vie m'a menée. Il faut que cela finisse. Ne vous demandez que cela finisse. C'est une sottise que toujours comme le fait. Sommes pas en Turquie, et une honnête femme d'une honnête liberté. —Vous verrez!

—Ne vous aps ce jeu-là, dit Mme Hélot; ne le faites pas, et vous risquerez ton bonbon salut.

—Mon bonheur! s'écria vous me croyez donc bête, mais je suis malheureuse, je meurs d'ennui!

(Suite à la page 7)

ABONNEZ-VOUS "CANADIEN"

LE COIN DES AMOUREUX

VENIR LES FILLES A MARIER

ORLOGE DE FLORES

VENTION DE LA SCIE

Joseph coupait du bois avec un scie, car la scie n'était pas inventée. Son travail avançait. Il fut fatigué et s'assit. Pendant son sommeil, le vent et, pour faire une œuvre vénérable charpentier, il se réveilla. Quand saint Joseph se réveilla, il se remit au travail et fut surpris de constater son couteau fonctionnant mieux depuis qu'il était assis. C'est ainsi que fut inventée le diable, furieux du résultat qu'il avait obtenu, s'enfonça dans le dégoût, selon l'usage d'un scieur de soufre.

—Avec sa robe: vous le vieill axiome: mauvais ment vaut mieux que bon portez-vous cette robe: allez à rendre service, mais faites payer vos bienfaits un p'cher.

—De chevaux, de voitures: faites attention à la bourse, aux bijoux dont vous ne vous occupez pas, vous danger de les perdre; en main et saut, mais l'habit de chapeau écraqué: vous gâchez un procès.

—Ornement: voyez! "Bilboquet" celui qui fait une partie trop haut ou trop bas pour le Bilboquet de ses desirs; qui spectateur verra un plaisir

LE COIN SUPERSTICIEUX

CLEF DES SONGES

PRENEZ GARDE D'ÊTRE ACCIDENTÉ

LE VOIR: MERITE QUI NE S'APPRECIÉ: DÉVIENT AVEUGLE: MAIS QUI VOUS FERA VOIR TOUT

LE COIN SUPERSTICIEUX

CLEF DES SONGES

PRENEZ GARDE D'ÊTRE ACCIDENTÉ

LE VOIR: MERITE QUI NE S'APPRECIÉ: DÉVIENT AVEUGLE: MAIS QUI VOUS FERA VOIR TOUT

LE COIN SUPERSTICIEUX

CLEF DES SONGES

PRENEZ GARDE D'ÊTRE ACCIDENTÉ

Advertisement for J. Alph. Langelier, Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage. Includes a technical diagram of a boiler or engine.

Advertisement for Les Richesses Minérales d'Ontario, featuring a coat of arms and text about mineral resources.

Advertisement for the Province of Ontario Department of Mines, listing various minerals and their locations.

La Page des ENFANTS



PASSE-TEMPS

Soudure de la glace.—Le phénomène du "regel" peut être démontré de la manière suivante: Posez un gros bloc de glace sur un support, par exemple un porte-parapluies en fer, et placez à cheval sur ce bloc un fil de fer de gros calibre...

LE SOIN DU BEBE



LE LAIT

Le lait est, de beaucoup, l'aliment le plus important pour les enfants. Le lait possède tous les éléments que requièrent les enfants pour se nourrir et se développer. C'est l'aliment protecteur par excellence.

GRACES MYSTIQUES

Avez-vous assisté à cette scène intime et touchante? Dans un angle du salon, une mère a placé son petit enfant, dont les bras se balançaient encore. Elle va se poster à l'angle opposé, tend les bras et attend...

LA REGLE DES TROIS

Trois choses à défendre—l'honneur, la patrie et le foyer. Trois choses à méditer—la vie, la mort et l'éternité. Trois choses à contrôler—son caractère, sa langue et sa conduite.

EXERCICE POUR DELIER LA LANGUE

Quand un corderier cordait. Veut accorder sa corde. Pour sa corde à corder. Trois cordons il accorde. Mais si l'un des cordons De la corde décorde. Le cordon décordant Fait décorde la corde.

CONTE DE PAQUES

(Suite de la 2me page) Ici-bas! Moi, je remercie le Bon Dieu tous les jours de la part qu'il m'a donnée et je ne l'échangerai pas pour la vôtre, bien sûr. —Peut-on savoir pourquoi, interrogea, agressive, le bourdon qui pensait avoir ébloui sa compagne et se sentait froissé de n'avoir pas réussi.

HOROSCOPE

AVRIL.—Les hommes qui naîtront en avril auront un caractère brylant, jaloux et emporté. Beaucoup embrasseront la carrière militaire, mais ne feront jamais que de jeunes soldats qu'ils auront à débrouiller. C'est parmi les femmes nées en avril qu'on rencontre des ménagères et des mères de famille, celle qui a toutes les qualités de la femme bonne, honnête et vertueuse, celle qui sait rendre heureux tout ceux qui l'entourent. Pût-il à Dieu que toutes les femmes vissent au monde dans ce mois.

sions qui se déroulent, sous la bourrasque souvent aux Rogations, sous le ciel plus riant de Juin à la Fête-Dieu, et plus tard, en Août, en Septembre pour célébrer la Vierge Marie. —Nous avions tout cela autrefois... hélas!

—Au bon vieux temps! et de combien d'autres plaisirs nous jouissons et que vous ignorez! —Je ne vois pas bien.

—Je ne sais pas m'exprimer... Il faudrait que vous veniez voir notre village; il est un peu comme celui-ci, au seul d'un bois... Bole Fleury... le joli bois. Il commence déjà à mériter son nom. Malgré les caprices d'avril l'herbe et les fleurs s'essalaient à sourire et l'été! si vous saviez tout ce que je vois de charmant du haut de la tour où je loge, les troupeaux qui vont au pâturage, les...

—Assez Mademoiselle, j'ai horreur des dissertations... —Des? ... ? —Des belles phrases pompeuses, sol-disant poétiques si vous aimez mieux.

—Je n'aime pas mieux; je ne vous comprends pas bien, mais, ce que je sais, c'est que je chéris mon village si gai, en pleine lumière, en plein air et qu'je vous plains d'habiter une ville sombre. —Qui vous a dit que ma ville était sombre? —Personne, c'est une impression... J'ai froid quand je passe au dessus des villes. On dirait que le soleil n'est pas à son aise quand il les visite... chez nous il n'a pas besoin de se gêner pour traverser nos rues.

—Vous n'en avez pas! —Ou si peut pas besoin de rues ni de boulevards! la liberté, l'espace... n'est-ce pas quelque chose cela? —C'est beaucoup certainement. —Et vos petits citadins plôts! Croyez-vous que nos bébés ne sont pas plus gentils avec leurs joues que le vent fait rougir et que les rayons chauds caressant comme de beaux fruits qu'il faut faire mûrir? —Hum! —Monsieur le bourdon, je vous en parais sotte et ennuyeuse, j'en ai peur.

—Ni ennuyeuse, ni sotte... je vous trouve sage. De stupéfaction elle s'arrêta, mais son compagnon continuant sa route, elle se vit forcée de l'imiter pour entendre la suite du compliment.

—Vous vous contentez de ce que vous avez... vous acceptez gaie-ment la part que le Bon Dieu vous a faite ici-bas... c'est de la belle philosophie chrétienne! —Vous ne vous moquez pas, Monsieur? —Pas du tout et, au fond, je suis de votre avis. Ce que vous dites de la campagne Française est si vrai! Vous avez raison de l'aimer!

—N'est-ce pas! aussi cette année j'ai une idée. —Dites-la moi. —Voilà! je ne suis pas hardie d'habitude mais je suis vieille sans en avoir l'air et, avec l'âge, j'ai pris de l'assurance. Je vais donc demander au Saint Père de nous bénir tout particulièrement nous, cloches de villages, pour que notre campagne française redevienne prospère comme autrefois.

—Ma petite, si vous êtes exaucée... ce sera pour notre patrie le retour à l'âge d'or. —Vous dites de beaux mots, M. le bourdon, mais nous avons fait du chemin tout en causant... Je ne me trompe pas... les aquarelles de Claude.

—Le dôme de Saint-Pierre... —Nous sommes arrivés. —Bonne chance, clochette! —Que Dieu nous protège!

M. TH. DOUVRELEUR

LE PLAFOND D'HERCULE

(Suite de la page 6)

Cela vaut mieux que de mourir de chagrin, on de vivre avec le remords, ma fille. Écoutez, j'ai été comme toi, jeune, belle, mariée à un homme qui m'aimait uniquement. Mais il m'aimait pour lui, sans tenir compte de mes goûts, de mes désirs, sans permettre que je cherche d'autres plaisirs que d'être avec lui.

—Mais, parce que je suis l'amie des habitants de mon village... je vis avec eux, voyez-vous, pour eux... je somme leurs joies, leurs peines, je leur est chère... si l'orage me pleure quand agonise un être qui leur est cher... si l'incendie éclate dans une de leurs cheminées... si l'aide! qu'on hameaux voisins. Des larmes je leur chantaient.

—A peu de choses près c'est ce que nous faisons! —Oh! je n'ai pas l'intention de diminuer votre mérite! Mais seulement il me semble qu'il y a dans vos villes, moins d'union en chrétien. Le monde m'a rendu son estime, l'Eglise m'a donné l'absolution et depuis trente ans je pleure et j'expie la mort de mon mari. Mais le remords est au fond de mon cœur et le déchire toujours. Pour de trivols plaisirs, pour des riens, j'ai brisé le cœur qui m'aimait. Ses torts ne m'excusaient

point. Patiente et résignée, j'aurais gagné sa confiance; nous aurions vieilli ensemble, paisibles, honorés... Aurore, tu es ma fille d'adoption. Privée d'enfants, j'ai reporté sur toi, comme je les avais jadis mises en la pauvre mère, toutes mes espérances. Hélas! Je croyais assurer ton bonheur en te mariant. Tu peux encore le trouver. Ton mari est honnête homme, il t'aime. Cède à ses exigences, à ses caprices même. Tout cela passera. La vie est si courte! Porte la croix sans la secouer: Dieu l'allégera. Après tout, que risque-tu? mourir d'ennui? C'est une triste chose, mais mieux vaut mort que remords.

C'était une belle nuit d'été. Le carrosse roulait doucement au clair de lune. La jeune femme tout en pleurs embrassa Mme Hélot et lui dit: —Je vous promets d'être sage, ma bonne tante. Faisons notre prière.

La prière dite, Aurore s'enveloppa dans sa pelisse fourrée de cygne, et ne tarda pas à s'endormir. Mme Hélot resta éveillée, et au point du jour le carrosse arrivait au château de Versailles.

LA GLOIRE ET LE TOMBEAU

Quelques années après, un matin, en se rendant à la messe, le Roi, la Reine, le cardinal de Fleury, le Dauphin et toute la Cour trouvèrent le salon d'Hercule entièrement débarrassé de tous les échafaudages. Un soleil brillant l'allérait, et le plafond, chef-d'œuvre de Lemoine, resplendissait. Le Roi fit une exclamation d'étonnement.

—Désolé! s'écria-t-il. C'est merveilleux. —Que c'est beau! dit la Reine. Et là-dessus toutes les personnes présentes admirèrent la peinture.

—Je savais bien, dit le cardinal, que ce plafond gâterait tout Versailles. Lebrun, Jouvenot, Coppel ni La Fosse n'ont rien fait qui approche de cette merveille. Quelle ordonnance! quels groupes charmants! et voyez ces figures en grisaille: ne les dirait-on pas en reparaissant? —Ce sont des statues, Monsieur le cardinal, il me semble, dit la Reine.

—Non point, Madame, je vous assure. —Vraiment? ah! j'ai été prise, reprit la bonne Reine. Mais où est Lemoine! Je le veux féliciter. Natoire et Boucher, soutenant Lemoine, l'amenèrent alors devant leurs Majestés. Il marchait avec peine et semblait vieilli de vingt ans. «D continuels vestiges, provenant de la fatigue qu'il avait subie en travaillant plusieurs années de suite, à Saint-Sulpice et au château de Versailles, le corps renversé, le rendaient tout chancelant, et ses yeux égarés, son front pâle et ses traits crispés faisaient mal à voir.

—Lemoine, dit Louis XV, nous voulons récompenser un si beau travail: le titre de premier peintre du Roi, vous est acquis, et votre pension sera triplée à partir d'aujourd'hui.

—Je rends grâce à Sa Majesté, dit Lemoine: ma femme sera bien contente. —Sa femme! dit la Reine étonnée, sa femme! il est déjà marié? —Non, Madame, dit le cardinal à voix basse, mais le pauvre malheureux perd la raison.

—Vraiment? dit-il, c'est dommage. Il faudra le faire soigner. Et, considérant d'un signe de tête le malheureux artiste, le Roi se dirigea vers la porte, et, suivi de tout son cortège, se rendit à la chapelle.

—Ramenez-moi vers Aurore, dit Lemoine à ses élèves allons vite lui dire ces bonnes nouvelles. Mais, dès qu'il rentra chez lui, la mémoire lui revenait, et alors il pleurait amèrement. Ses amis et son beau-frère essayèrent en vain de lui faire changer de demeure. Ils ne purent rien obtenir, pas même qu'il reprît ses pinceaux.

Mme Hélot n'avait survécu qu'un mois à Aurore, morte de langueur à vingt ans. Toutes deux reposaient dans la cimetièrre Saint-Louis, près de l'église. Lemoine y venait de temps en temps, quand il réussissait à déjouer la surveillance de ses élèves. Un jour, assis sous un saule dont les branches retombantes le cachaient il vit s'approcher un jeune homme et une jeune femme, portant des couronnes de fleurs. Il reconnut Babet, nouvellement mariée à Adrien Froment. Elle posa ses fleurs sur la tombe d'Aurore, se mit à genoux et fit une courte prière en pleurant. Adrien était pâle et priait aussi.

En se relevant, Babet lui dit: —C'était ma meilleure amie, vois-tu, Adrien. Pauvre Aurore, si douce, si jeune! C'est son mari qui est cause de sa mort. Jamais on ne m'ôttera cela de la tête. —Il ne faut pas parler ainsi, chère amie: ma marraine m'a toujours dit qu'il l'aimait.

—Quand on aime, on se dévoue, dit Babet; mais cet homme-là n'aimait que lui.

Les deux jeunes époux s'éloignèrent, et le malheureux Lemoine entra au château avec une fièvre ardente. Son valet le supplia de se mettre au lit et, l'enfermant, courut, chercher Natoire, qui travaillait dans les petits appartements de la Reine. Ils revinrent à la hâte, présentant un malheur.

La porte était fermée en dedans. Ils appelèrent et frappèrent en vain. Quelques gémissements

leurs répondirent. Epouvantés, ils enfoncèrent la porte, et trouvèrent Lemoine expirant. Il s'était percé de neuf coups d'épée, croyant dans son délire qu'on venait l'arrêter comme meurtrier de sa femme.

La folle de Lemoine était si bien avérée, que personne ne le jugea responsable de l'acte coupable qui terminait sa vie. Il fut enterré chrétiennement au cimetière Saint-Louis, le 5 juin 1737.

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P.O. Fabricant aussi des Tablettes Brevetées Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fervents.

Poussière Saleté Poussière ENLEVEZ-LES DE VOS TAPIS, CARPETTES ET MEUBLES

E. W. MARSHALL 360 RUE CATHARINE 761, Carling 1091

NEW LUNCH (Restaurant) Nouveaux plats pour tous les goûts Diner Spécial à 30c Menu spécial Ouvert nuit et jour 349 rue Dalhousie.

M. Beaton Vend du BOIS MOU ET DUR PLEINE CORDE PLEIN VOYAGE PLUS BAS PRIX 20 AVENUE HILLSON Tél. S. 2074

Des Médecins Renommés les Prescrivent Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires—et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses sôtes croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Franchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

Canada Bread Company LIMITED Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

The Harris Lithographing Co. Ltd 113-125 Sterling Road TORONTO, ONT. Manufacturiers d'Etiquettes Lithographiées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

SURETE la première considération La sécurité de votre dépôt dans La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario EST GARANTIE PAR Le Gouvernement d'Ontario Intérêt payé sur tous les comptes. SUCCURSALE D'OTTAWA: 207, rue Sparks A. C. Smith, gérant 14 autres succursales.

LINGE du PRINTEMPS Voici maintenant le temps de faire nettoyer, presser ou teindre vos habits, pardessus et autre lingerie du printemps. L'endroit par excellence. PATTON CLEANING & DYEING CO. Bureau 123 RUE BANK Tél. Queen 786

HULL Cement and Lime Works Etablie en 1837 Wright & Co, Incorporée en 1905 Ciment, Chaux, Pierre

SERVICE D'IGNITION Nous avons un service officiel pour le système électrique des autos. Si le système électrique de votre auto est défectueux consultez-nous et vous aurez UN TRAVAIL GARANTI des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes. WELCH & JOHNSON INGENIEURS 474 RUE BANK, OTTAWA

HOMMES DEMANDES Gagnez \$10.00 par jour et devenez un expert en ignition électrique. Cours spécial sur réparation d'armature, réparation interne de générateurs, démarreurs, magnéto, etc., etc. Gagnez tout en vous instruisant. Aussi instructions sur le mécanisme d'automobile, gaz et manière de conduire un auto. DETROIT MOTORS 426 AVE. GLADSTONE, Ottawa, Ont. Instruction en anglais et en français.

Des Médecins Renommés les Prescrivent Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires—et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses sôtes croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Franchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

Canada Bread Company LIMITED Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

de tous les retours de... VENDREDI, 10 AVRIL 1925... ABONNEZ-VOUS "CANADIEN"... ÉRIEUX... ers, Ingénieurs d'Appareils Chauffage... SANITAIRES... ngelien... d'Ontario... 1924 est estimée à... Ontario est longue et graphite, le sel et plus... de la production de... (Troy)

LE COIN DES AMOUREUX

ABONNEZ-VOUS "CANADIEN"

ÉRIEUX

ers, Ingénieurs d'Appareils Chauffage

SANITAIRES

ngelien

d'Ontario

1924 est estimée à

Ontario est longue et graphite, le sel et plus

de la production de

(Troy)

24 excédra 1,200,000

Lorrain Sud et Gow-

pour cent du nickel

CLIF DES SONGES

si grands avantages

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

CLIF DES SONGES

si grands avantages

Ministre des Mines

